

Cycle de conférences

Penser une histoire des arts d'Afrique (xiv^e-xix^e siècle)

La création plastique d'Haïti au-delà de
l'hégémonie des beaux-arts

14 MARS 2019 17 H-19 H

Galerie Colbert, salle Giorgio Vasari
Institut national d'histoire de l'art

Institut
national
d'histoire
de l'art



Vue de l'exposition *Haïti deux siècles de création*, Grand-Palais, novembre 2014-février 2015, cl. Carlo Celius



Cycle de conférences
14 MARS 2019

Horaires
17H-19H

Accès

Institut national
d'histoire de l'art
Galerie Colbert
salle Giorgio Vasari
2 rue Vivienne
ou 6 rue des
Petits-Champs,
75 002 Paris

Métro

Ligne 3 : Bourse
Lignes 1 et 7 : Palais
Royal - Musée du
Louvre
Lignes 7 et 14 :
Pyramides

Pour plus
d'information
Accueil INHA :
01 47 03 89 00
www.inha.fr

Entrée libre dans
la limite des places
disponibles

Penser une histoire des arts d'Afrique (xiv^e-xix^e siècle)

Les conférences de ce cycle proposent des présentations de référence à toute personne intéressée, faisant un état des lieux des connaissances et des nouvelles recherches en cours sur les objets produits en Afrique entre le xiv^e et le xix^e siècle. En prolongement du programme de recherche « Vestiges, indices, paradigmes : lieux et temps des objets d'Afrique (xiv^e-xix^e siècle) » mené à l'INHA, elles présentent les modalités de l'écriture de l'histoire des arts d'Afrique depuis la fin du xix^e siècle en mettant en exergue les méthodes d'analyse des objets, la documentation mise en regard, les paradigmes qui ont dominé les réflexions. À partir de cas concrets, les intervenants – historiens, historiens de l'art, archéologues, anthropologues ou combinant ces approches – explorent de nouvelles pistes, tant méthodologiques que théoriques, pour tenter de refonder une réelle *histoire* des arts d'Afrique, jusqu'ici négligée.

La création plastique d'Haïti au-delà de l'hégémonie des beaux-arts

Partant de la production artistique dans une région du monde où se confrontent dès le xvi^e siècle les mondes africains, européens et amérindiens, cette conférence propose de penser à nouveaux frais les catégories artistiques héritées du système des beaux-arts tel qu'il se met en place en Europe au cours de la période moderne. Au moins trois domaines de création plastique coexistent dans la société haïtienne. Ce fait, non relevé par le discours institué, ouvre les perspectives de recherche en ce qu'il invite à adopter une démarche pluraliste. Il y a lieu, en effet, d'étudier les formes d'organisation et les dynamiques propres à ces différents domaines ainsi que la nature et l'évolution de leurs relations dans le temps. Une telle approche suppose le dépassement d'une acception restrictive de « l'art » comme celle encore dominante, générée par le système des beaux-arts. Une alternative est offerte par les théories, l'histoire, l'anthropologie de l'image et de la culture visuelle. En donnant à envisager les domaines de création plastique comme autant de foyers de production d'images dans une société donnée, elles rendent concevable l'élaboration d'un cadre d'analyse adapté à notre option pluraliste, applicable à l'étude des productions visuelles coloniales (Saint-Domingue) et postcoloniales (Haïti).

Intervenants :

Carlo Celius (CNRS, Institut des Mondes Africains)